

Andromaque et les règles de la tragédie classique

Comprendre les règles du théâtre classique, c'est comprendre aussi leur histoire : leur origine antique avec Aristote et la manière dont les dramaturges du XVII^e siècle se les sont réappropriées.

OBJECTIF Découvrir l'histoire des règles de la tragédie classique, comprendre leur fonctionnement dans *Andromaque*.

- **Parcours 1** : L'histoire de la règle des trois unités et son application dans *Andromaque*.
- **Parcours 2** : L'histoire des règles de bienséance et de vraisemblance et leur application dans *Andromaque*.
- **Parcours 3** : Les buts de la tragédie classique et leur fonctionnement dans *Andromaque*.

Texte A

Aristote définit ainsi les règles de la tragédie.

Chapitre 7 - De l'étendue de l'action

C'est la nature elle-même qui règle cette délimitation. [...] La tragédie s'applique, autant que possible, à rester dans une seule révolution solaire, ou à ne la dépasser que de peu de chose.

Chapitre 8 - De l'unité de l'action

Il faut donc que [l'histoire] soit celle d'une action une et entière.

Aristote, *La Poétique*, 335 av. J.-C., trad. du grec ancien de Charles-Émile Ruelle, 1883.

Parcours 1 : Les trois unités

Temps 1 : Comprendre la règle et son histoire

- 1 La règle des trois unités est-elle établie par Aristote *La Poétique* ?
- 2 a. Reformulez chaque unité avec vos propres mots.
b. Que signifient précisément « un lieu » et « une action » dans le théâtre classique ?
- 3 a. À votre avis, la règle des trois unités facilite-t-elle l'écriture d'une pièce ? b. sa mise en scène ?

Temps 2 : L'application de la règle

- 4 Répartissez-vous en trois groupes et vérifiez si les unités de lieu, de temps et d'action sont respectées dans *Andromaque*. Présentez vos conclusions aux autres groupes.



Doc. 1 Jean Racine, *Andromaque*, mise en scène de Muriel Mayette-Holtz, Comédie-Française, Paris, 2010.

Pour respecter l'unité de lieu, le décor est un lieu neutre, dans lequel les personnages peuvent vraisemblablement se croiser.

Crédit : Brigitte Enguerand/Christophel.

Texte B

Nicolas Boileau énonce les règles qui définissent la tragédie classique.

Mais nous, que la raison à ses règles engage,
Nous voulons qu'avec art l'action se ménage ;
Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli
Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli.

Nicolas Boileau, *Art poétique*, chant III, 1674.

Texte C

Ce qu'il fallait, c'est que les divers fils que pouvait comporter une intrigue fussent tissés de telle sorte que tout acte ou parole de l'un des personnages réagît sur le destin de tous les autres, et que chaque détail se subordonnât à l'action principale.

Jacques Truchet, *La Tragédie classique en France*, 1975, PUF.

Texte D

L'unité de lieu limite les déplacements au cadre d'une ville. Mais dans les années 1640, la règle du décor unique s'impose.

Il ne s'agissait plus d'imiter ce que pouvait faire un personnage se déplaçant dans un temps limité mais ce que pouvait voir un spectateur qui ne se déplaçait pas.

Jacques Truchet, *La Tragédie classique en France*, PUF, 1975.

Texte E

Jamais au spectateur n'offrez rien d'incroyable :
Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable.
Une merveille absurde est pour moi sans appas¹ :
L'esprit n'est point ému de ce qu'il ne croit pas.
Ce qu'on ne doit point voir, qu'un récit nous l'expose :
Les yeux en le voyant saisiraient mieux la chose ;
Mais il est des objets que l'art judicieux
Doit offrir à l'oreille et reculer des yeux.

Nicolas Boileau, *Art poétique*, chant III, 1674.

1. Sans attrait.

Texte F

La vraisemblance est une exigence intellectuelle ; elle demande une certaine cohérence entre les éléments de la pièce de théâtre, elle proscrit l'absurde et l'arbitraire, ou du moins ce que le public considère comme tel. La bienséance est une exigence morale ; elle demande que la pièce de théâtre ne choque pas les goûts, les idées morales, ou, si l'on veut, les préjugés du public.

Jacques Sherer, *La dramaturgie classique en France*, 1950, Nizet.

Numérique

Sur lelivrescolaire.fr, découvrez un texte sur les mœurs du XVII^e siècle.

LLS.fr/FR2Trag

Parcours 3 : Les buts de la tragédie

Temps 1 : Comprendre la règle et son histoire

- 1 Quels sentiments doivent être provoqués par la tragédie, d'après Aristote et Boileau ?
- 2 a. Définissez la *catharsis* avec vos propres mots.
b. Pensez-vous qu'un spectacle ou un film puisse avoir une fonction cathartique ?
- 3 Aristote, Boileau et Racine sont-ils d'accord quant au but de la tragédie ? Justifiez.

Temps 2 : L'application de la règle

- 4 a. Interviewez vos camarades et demandez-leur ce qu'ils ont ressenti à la lecture d'*Andromaque*, quels sentiments leur ont inspiré les personnages.
b. Selon vous, l'objectif de Racine est-il atteint ?
- 5 Quel personnage dans *Andromaque* pourrait le mieux provoquer la *catharsis* chez les spectateurs ?
- 6 Présentez vos conclusions à la classe.

Parcours 2 : Vraisemblance et bienséance

Temps 1 : Comprendre les règles et leur histoire

- 1 a. Quelle est la différence entre le vrai et le vraisemblable ? b. Que faut-il éviter pour que l'action soit vraisemblable ?
- 2 a. Selon vous, au XVII^e siècle, qu'est-ce que « ce qu'on ne doit point voir » ? b. Quel artifice la tragédie classique utilise-t-elle ?

Temps 2 : L'application de la règle

- 3 *Andromaque* vous semble-t-elle respecter la règle de la vraisemblance ? Justifiez.
- 4 Qu'est-ce qui pourrait choquer, dans la pièce ? Faites la liste des scènes qui utilisent la technique du récit théâtral et expliquez pourquoi l'action n'est pas représentée sur la scène.
- 5 Présentez vos conclusions à la classe.

Texte G

La tragédie est l'imitation d'une action grave et complète [...] et opérant par la pitié et la terreur la purgation¹ des passions de la même nature.

Aristote, *La Poétique*, 335 av. J.-C., trad. du grec ancien de Charles-Émile Ruelle, 1883.

1. Traduction du mot grec *catharsis*, terme souvent employé dans l'analyse littéraire du théâtre. « Purger » signifie ici « débarrasser l'esprit d'éléments qui le gênent ».

Texte H

Que dans tous vos discours la passion émue
Aille chercher le cœur, l'échauffe et le remue.
Si d'un beau mouvement l'agréable fureur
Souvent ne nous remplit d'une douce terreur,
Ou n'excite en notre âme une pitié charmante,
En vain vous étalez une scène savante.

Nicolas Boileau, *Art poétique*, chant III, 1674.

Texte I

La principale règle est de plaire et toucher.
Toutes les autres ne sont faites que pour parvenir
à cette première.

Jean Racine, *Bérénice*, préface, 1671.